

1 Claude

Faire se rencontrer des mondes qui ne sont pas faits pour se rencontrer.

Il a d'abord fait des études de droit, puis en finances et management. Il a fait un stage où il était en charge de la gestion des conflits et de la réorganisation des services. C'est ce qui l'a amené à se diriger vers une formation à la médiation, d'abord dans le domaine commercial, pour bifurquer ensuite vers la médiation pour l'inclusion sociale.

C'est ce qui l'a conduit à être candidat pour le Tour d'Europe : faire se rencontrer des gens de mondes qui ne sont pas faits pour se rencontrer. Et c'est ce qu'il a pu observer au cours de ce Tour : dans chaque situation, trouver les éléments sur lesquels les gens en conflit sont prêts à converger.

Il est parti à Séville avec l'idée que chaque médiateur, comme en Belgique, devait être spécialisé dans un domaine, comme médiateur scolaire, médiateur dans le domaine de la santé, etc.. Or, à Séville, il s'est rendu compte de leur polyvalence. Le médiateur est en même temps juriste, interprète, assistant social... C'est cette polyvalence qui permet au médiateur de répondre à la plupart des situations et de permettre aux personnes de trouver les solutions.. Le médiateur joue de toutes les ressources de la situation : par exemple, établir un lien entre un patient et un médecin par *What's App*.

Avec cette expérience, il est intervenu auprès de l'association *Egregoros* à Evere. Il a proposé aux médiateurs de « sortir des carcans et s'élargir » vers tous les types de médiation, en associant par exemple la médiation scolaire et la médiation interculturelle à celle qu'ils pratiquent jusqu'ici au cours de leur déambulation dans les quartiers. Ça permet de prendre en compte toutes les dimensions de vie du quartier.

La posture est toujours la même : le médiateur n'est que l'intermédiaire pour que les gens puissent trouver eux-mêmes les ressources pour résoudre les problèmes.